

**Découverte du Lézard ocellé *Lacerta lepida* Daudin, 1802  
(Reptilia, Lacertidae) et confirmation de l'existence du Seps  
strié *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829) (Reptilia, Scincidae)  
dans les Petites Pyrénées (départements de l'Ariège  
et de la Haute-Garonne, France)**

par

Gilles POTTIER

*Nature Midi-Pyrénées, Maison régionale de l'environnement*  
14, rue de Tivoli  
31068 Toulouse CEDEX  
[gilles.pottier-nature.mp@wanadoo.fr](mailto:gilles.pottier-nature.mp@wanadoo.fr)

et

*EPHE, Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés*  
Université Montpellier II  
34095 Montpellier CEDEX 5

**Résumé** - Le Lézard ocellé *Lacerta lepida* a été découvert dans deux sites distincts des Petites Pyrénées (départements de la Haute-Garonne et de l'Ariège), chaînon calcaire de la vallée de la Garonne où il n'avait jamais été signalé auparavant. Situées environ 50 km à l'ouest des populations connues les plus proches, établies rive droite de la vallée de l'Ariège, les populations découvertes sont manifestement isolées et leur statut conservatoire apparaît critique. L'existence du Seps strié *Chalcides striatus* est par ailleurs confirmée dans cette même zone (département de la Haute-Garonne) par une observation dans les Petites Pyrénées au sens strict (rive droite de la Garonne) où existaient des soupçons de présence, et par deux observations dans les Petites Pyrénées au sens large (rive gauche de la Garonne) où une seule observation (inédite) avait jusque-là été effectuée.

**Mots-clés** : Reptiles, France, Répartition, *Lacerta lepida*, *Chalcides striatus*, Petites Pyrénées.

**Summary** - **Discovery of the Ocellated lizard *Lacerta lepida* Daudin, 1802 (Reptilia, Lacertidae) and presence of the Western three-toed skink *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829) (Reptilia, Scincidae) in the "Petites Pyrénées" (départements of Ariège and Haute-Garonne, France).** The Ocellated lizard *Lacerta lepida* was discovered in two distinct localities of the "Petites Pyrénées" (Haute-Garonne and Ariège départements), a limestone secondary range in the Garonne Valley, where it never had been recorded before. These localities are at least 50 km west of the closest known populations (on the right bank of the Ariège Valley). These populations are clearly isolated and their conservation status seems critical. Furthermore, the presence of the Western three-toed skink *Chalcides striatus* was also confirmed for the same area (Haute-Garonne département) by one sighting from the "Petites Pyrénées" *sensu stricto* (right bank of the Garonne) where its presence was previously suspected, and by two other sightings in the "Petites Pyrénées" *sensu largo* (left bank of the Garonne), an area from which only a single sighting (unpublished) was known until now.

**Key-words**: Reptiles, France, Distribution, *Lacerta lepida*, *Chalcides striatus*, Petites Pyrénées.

## I. INTRODUCTION

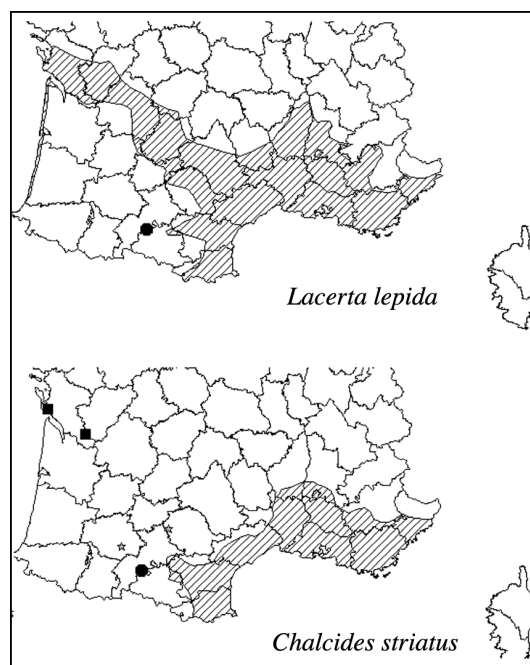
Plusieurs espèces de reptiles méditerranéens sont présentes en France en dehors du biome méditerranéen *sensu stricto* (zone de culture de l'olivier). Le Lézard ocellé *Lacerta lepida*, le Seps strié *Chalcides striatus*, le Lézard hispanique *Podarcis hispanica* (nous traiterons ici du taxon méditerranéen *P. h. cebennensis*, et non pas du taxon atlantique *P. h. sebastiani*, présent au Pays Basque français) (Geniez & Crochet 2003), la Coronelle girondine *Coronella girondica* et à un degré moindre la Couleuvre de Montpellier *Malpolon monspesulanus* sont signalés de plusieurs départements non méditerranéens, où ils constituent des populations relictuelles généralement isolées, la plupart du temps circonscrites à des habitats particuliers et menacés (pelouses et landes lâches xériques par exemple). Ces espèces se rencontrent notamment, de façon plus ou moins localisée, dans plusieurs régions du sud-ouest (Poitou-Charentes, Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées) (Castanet & Guyétant 1989), au sein de départements largement soumis à un climat océanique pur ou de transition : Charente-Maritime, Charente, Dordogne, Gironde, Landes (Poitou-Charentes Nature 2002, Thirion *et al.* 2002), Lot-et-Garonne (obs. pers. postérieures à 1989 de *C. girondica* près de Tournon d'Agenais, et de *L. lepida* près de Saint-Front sur Lémance), Gers (Chalande 1888, Duguy 1960), Lot, Corrèze (Brugière 1986, Vincent 1991, GMHL 2000, Pottier 2003a, Dohogne 2004), Tarn et Garonne, Tarn et Aveyron (Geniez & Cheylan 1987, Cugnasse *et al.* 1993, Raynaud & Raynaud 1999). Exception faite du Lézard hispanique et de la Couleuvre de Montpellier, la distribution de ces espèces atteint le littoral Atlantique via les causses et coteaux xériques du Bassin aquitain au sens large (fig. 1).

Plus au sud, sur le versant nord des Pyrénées et leur piémont (départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Ariège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques), la majorité de ces taxons a sa limite occidentale connue dans le département de l'Ariège. La Coronelle girondine est en effet seule à se rencontrer jusqu'aux reliefs des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques (Castanet & Guyétant 1989, Pottier 2003b), la faible pénétration du Lézard hispanique dans le département de la Haute-Garonne est manifestement restreinte à la plaine de la basse vallée de l'Ariège (Crochet & Geniez 2000), la découverte du Seps strié dans ce même département a eu lieu dans la plaine du Lauragais, près du département de l'Aude (Vacher *et al.* 2003), et la mention ancienne de *Chalcides striatus* dans le sud-est du Gers (commune de Seissan) (Chalande 1888) apparaît

quelque peu isolée au nord du piémont, dans les coteaux de Gascogne (Astarac). Enfin, précisons que la mention de Lézard ocellé portée sur la carte IGN 1:50 000 n° 1848 “Bagnères-de-Luchon” dans l’atlas SHF de 1989, non commentée dans la monographie malgré sa situation remarquable (Ewald *in* Castanet & Guyétant 1989), correspond très vraisemblablement à une erreur de codage dans la base de données (*Lacerta bilineata*) (Jean-Christophe de Massary com. pers.). Cette mention isolée (datée de 1976) a donc été invalidée et écartée de la cartographie préliminaire des reptiles et des amphibiens de la Haute-Garonne, laquelle ne comporte d’ailleurs aucune mention de Lézard ocellé (Vacher 2004, J.-P. Vacher com. pers.). Évidemment, cette mention a été également écartée du futur atlas de répartition des reptiles et amphibiens de France (Jean-Christophe de Massary com. pers.).

Ces espèces sont très majoritairement signalées dans la vallée même de l’Ariège ou à l’est de celle-ci, c’est-à-dire près des marges du biome méditerranéen. Ainsi, seul le Lézard hispanique *P. h. cebennensis* est connu pour s’étendre à l’ouest de cette vallée (Plantaurel occidental), ce taxon remontant également celle du Vicdessos (affluent de la rive gauche de l’Ariège) sur un peu plus de 10 km (Crochet & Geniez 2000). Comme la Couleuvre de Montpellier, dont la plus occidentale des trois observations ariégeoises signalées à ce jour concerne la vallée de l’Ariège (Bertrand & Crochet 1992), le Lézard ocellé et le Seps strié n’ont jamais été signalés plus à l’ouest sur le piémont du versant nord des Pyrénées centrales. En effet, les quelques observations de ces deux espèces portées à connaissance en Ariège sont toutes situées à l’est de la vallée de l’Ariège (Bertrand & Crochet 1992, Alain Bertrand com. pers.), et la mention de *L. lepida* (non reprise par Bertrand & Crochet 1992) portée sur la carte IGN 1:50 000 n° 2148 “Vicdessos” dans l’atlas SHF de 1989 (Castanet & Guyétant), dont l’origine est inconnue, correspond manifestement à une erreur de codage (Jean-Christophe de Massary com. pers.). Plus plausible d’un point de vue biogéographique que la mention de la carte “Bagnères-de-Luchon”, cette mention ne peut guère intéresser que la vallée même de l’Ariège (à la rigueur celle du Vicdessos) eût égard au territoire couvert par cette carte et à la localisation des surfaces d’habitats favorables.

Compte tenu de ces éléments, il est apparu intéressant de relater ici plusieurs observations récentes de Lézard ocellé et de Seps strié effectuées environ 50 km à l’ouest de la vallée de l’Ariège dans les Petites Pyrénées, massif calcaire du piémont des Pyrénées centrales situé de part et d’autre de la vallée de la Garonne.



**Figure 1** : Carte des localités nouvelles de *Lacerta lepida* et *Chalcides striatus* dans le contexte français. Hachures : aire de répartition connue en France (zone dans laquelle ces deux espèces sont signalées, qui diffère de leur zone de présence réelle, en particulier chez *L. lepida* dans le bassin aquitain où les populations sont très discontinues. Disques noirs : localités nouvelles du présent article. Carrés noirs : localités de *C. striatus* récemment découvertes en Charente-Maritime (Thirion *et al.* 2002, Thirion com. pers.). Étoiles : mentions anciennes de *C. striatus* (Chalande 1888) : communes de Seissan (Gers) et de Rabastens (Tarn).

Figure 1: Distribution range of *Lacerta lepida* and *Chalcides striatus* in France. Hatched area: current range (which differs from local presence, especially *L. lepida* in the “Bassin aquitain” where populations are discontinuous). Closed circles: new locations (this paper). Closed squares: *C. striatus* locations recently discovered in “Charente-Maritime” (Thirion *et al.* 2002, Thirion com. pers.). Stars: old citations of *C. striatus* (Chalande 1888): communes of Seissan (Gers) and Rabastens (Tarn).

## II. PRÉSENTATION DE LA ZONE D’OBSERVATIONS

Situées à la rencontre des régions naturelles du Comminges et du Volvestre, à cheval sur les départements de la Haute-Garonne et de l’Ariège (cantons de Saint-Martory, d’Aurignac, de Cazères, de Salies-du-Salat et de Sainte-Croix Volvestre) les Petites Pyrénées s’étendent sur environ 20 km, de la vallée de la Garonne à l’ouest à la vallée du Volp à l’est. Chaînon

calcaire d'orientation générale nord-ouest - sud-est et d'altitude modeste (La Roque, 607 m) elles sont relativement proches de la haute chaîne pyrénéenne centrale, le mont Valier (2 838 m) étant situé à environ 40 km au sud. Elles constituent géologiquement le prolongement occidental du chaînon ariégeois du Plantaurel (lequel se poursuit à l'est de la vallée de l'Ariège jusqu'au département de l'Aude), et on leur adjoint généralement les hautes collines calcaires du canton d'Aurignac, qui, bien qu'appartenant géologiquement à la même entité, en sont séparées par la vallée de la Garonne. C'est cette approche géographique élargie que nous adopterons ici, en précisant à chaque fois de quel côté de la Garonne se situe l'observation décrite.

Placées sous influence océanique, les Petites Pyrénées reçoivent entre 800 mm et 1 000 mm de pluie par an, et sont parfois victimes, du fait de la proximité de la chaîne pyrénéenne, d'un effet de blocage orographique générant une couverture nuageuse tenace. De fait, l'ensoleillement annuel y est assez faible (1 750 h à 2 000 h), et l'ensoleillement journalier de juillet compris entre 7 h et 9 h. Le régime thermique est par contre clément, les températures minimales de juillet étant comprises entre 14°C et 17°C et le nombre annuel de jours de gel permanent inférieur à 5 (Kessler & Chambraud 1990).

Les versants exposés au nord sont généralement occupés par des boisements relevant de la ceinture collinéenne subatlantique fraîche et humide (Hêtre et Chêne pédonculé pour l'essentiel), et il existe même localement un important peuplement abyssal (supposé spontané) de Sapin pectiné (forêt de Sainte-Croix Volvestre), au sein duquel est signalée une population isolée de Léopard vivipare *Zootoca vivipara* (Bertrand & Crochet 1992).

Les versants exposés au sud présentent une végétation très différente, la nature calcaire de la roche mère et la maigreur des sols se conjuguant pour permettre localement le maintien par effet de correction édaphique de pelouses sèches et de landes lâches xériques, avec un important contingent d'espèces à affinités méditerranéennes : Leuzée conifère *Leuzea conifera*, Stéhéline douteuse *Staezelina dubia*, Genêt scorpion *Genista scorpius*, etc.

Le paysage des Petites Pyrénées reste cependant dominé par un bocage à prairies de fauche et de pâture, cette région étant assez largement vouée à l'élevage bovin.

### III. DESCRIPTION DES OBSERVATIONS

#### A. Découverte de *Lacerta lepida* dans les Petites Pyrénées *sensu stricto* (rive droite de la Garonne) (fig. 2)

##### 1. Site d'observation n° 1 : commune de Cérizols (Ariège)

Un jeune mâle a été capturé-mesuré-photographié et immédiatement relâché sur place en milieu de journée le 02/05/04 vers 450 m d'altitude sur la commune de Cérizols (Ariège), lieu-dit "Le Coup" (W 1.41 cgr. Lon., 47.92 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1946 "Saint-Gaudens", cadran n° 4) (obs. pers.). La longueur museau-cloaque est de 135 mm, la longueur de la queue de 165 mm (son extrémité étant régénérée). Cet individu ne présente pas de particularités notables de l'écaillage ou de la robe, les ocelles caractéristiques de l'espèce étant bien visibles et le nombre de rangées longitudinales d'écaillures ventrales à mi-corps étant de 10. Peu après ce premier contact, un second individu adulte a été aperçu vers 500 m d'altitude se réfugiant sous une grosse pierre, à environ 100 m du premier contact (obs. pers.). L'habitat consiste en un versant exposé au sud à taux très élevé de marne et de roche calcaire affleurante (lapiazée par endroits), portant un peuplement épars de Genêt scorpion, de Genévrier commun, d'Érable de Montpellier et de Chêne pubescent.

Les espèces de reptiles syntopiques (obs. pers.) sont le Lézard des murailles *Podarcis muralis*, la Vipère aspic *Vipera aspis* (une femelle adulte contactée à quelques mètres du second individu observé, en zone de lapiaz) et la Couleuvre verte-et-jaune *Coluber viridiflavus*. Le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata* est très présent dans le bocage environnant.

##### 2. Site d'observation n° 2 : commune de Belbèze-en-Comminges (Haute-Garonne)

Suite à la découverte de l'espèce sur la commune ariégeoise de Cérizols, une prospection ciblée a été menée environ 3 km à l'ouest sur la commune voisine de Belbèze-en-Comminges (Haute-Garonne), où un site occupé par *Chalcides striatus* (voir plus loin) paraissait également favorable à *L. lepida*.

Un mâle adulte a été capturé-mesuré-photographié et immédiatement relâché sur place en fin de matinée le 20/05/04 vers 440 m d'altitude au lieu-dit "Sarrat" (W 1.45 cgr. Lon., 47.93 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1946 "Saint-Gaudens", cadran n° 4) (obs. pers.). La longueur museau-cloaque est de 165 mm, la longueur de la queue (visiblement intacte) de

290 mm. Cet individu ne présente pas non plus de particularités notables (10 rangs longitudinaux d'écaillés ventrales, ocelles bien visibles). Aucun autre individu n'a été vu durant la prospection, malheureusement menée par température assez élevée.

L'habitat, assez différent de celui du site d'observation n° 1, est une zone de calcaire tendre à fort taux de roche affleurante mais couverture herbacée plus présente, avec nombreux Chênes pubescents épars. Notons la présence de plusieurs grosses cavités artificielles plus ou moins profondes, correspondant à d'anciennes carrières souterraines.

Les autres espèces de reptiles observées sur ce site et ses environs immédiats (obs. pers.) sont la Coronelle girondine *Coronella girondica* (un individu subadulte capturé-photographié-relâché le 25/09/02), la Vipère aspic *Vipera aspis*, le Seps strié *Chalcides striatus* (plusieurs observations, relatées ci-dessous) et le Lézard des murailles *Podarcis muralis*. Le bocage environnant héberge (à moins de 500 m du site) la Couleuvre à collier *Natrix natrix*, la Couleuvre verte-et-jaune *Coluber viridiflavus* et le Lézard vert occidental *Lacerta bilineata*. La Vipère aspic et le Lézard des murailles y sont également présents.

## **B. Confirmation de l'existence de *Chalcides striatus* dans les Petites Pyrénées (fig. 2)**

### **1. Confirmation de l'existence de l'espèce dans les Petites Pyrénées *sensu stricto* : rive droite de la Garonne**

#### *a. Observation probable sur la commune de Saint-Michel (Haute-Garonne)*

L'espèce a d'abord été vraisemblablement contactée en mai 2002 vers 350 m d'altitude sur la commune de Saint-Michel (Haute-Garonne), environ 700 m à l'ouest-nord-ouest nord-ouest lieu-dit "Les Bouriés" (W 47.96 cgr. Lon., 1.38 cgr. Lat) (carte IGN 1:50 000 n° 2046 "Le Mas d'Azil" cadran n° 1) (obs. : Lionel Belhacène), sans qu'il soit possible d'homologuer formellement l'observation (fuite rapide, pas de photographie). De l'avis même de l'observateur, ce contact furtif méritait confirmation, mais la description physique et comportementale de l'animal entrevu, jointe aux caractéristiques de l'habitat, désignait *Chalcides striatus* avec une faible marge d'erreur. Ce site n'a pas encore été revisité, et la présence de l'espèce n'y est donc pas encore formellement avérée.

#### *b. Site d'observation n° 1 : commune de Belbèze-en-Comminges (Haute-Garonne)*

Un individu a été aperçu brièvement le 21/04/04 sur la commune de Belbèze-en-Comminges (Haute-Garonne) vers 430 m d'altitude au lieu-dit "Sarrat", c'est-à-dire sur le même

site que l'observation de *L. lepida* n° 2, mais antérieurement à celle-ci (W 1.45 cgr. Lon., 47.93 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1946 "Saint-Gaudens", cadran n° 4) (obs. pers.). Plusieurs fuites suspectes ont par ailleurs été constatées ce jour-là. Une seconde visite effectuée le 02/05/04 a ensuite permis de capturer-photographier et immédiatement relâcher sur place une femelle subadulte. Enfin, deux individus adultes ont également été observés le 20/05/04, autrement dit le jour de la découverte de *L. lepida* sur le site (obs. pers.).

L'habitat consiste en une formation herbacée dense de bas de versant, à sol marneux plus ou moins humide, parsemée de Genêts scorpiens et de quelques Chênes pubescents. Cet habitat est surmonté par d'importantes surfaces de pelouses sèches à fort taux de roche affleurante, où le Lézard ocellé a été observé. S'agissant du même site, la liste des autres reptiles syntopiques est la même que pour l'observation de Lézard ocellé n° 2.

## **2. Confirmation de l'existence de l'espèce dans les Petites Pyrénées *sensu lato* : rive gauche de la Garonne**

### *a. Site d'observation n° 2 : commune de Marignac-Laspeyres (Haute-Garonne)*

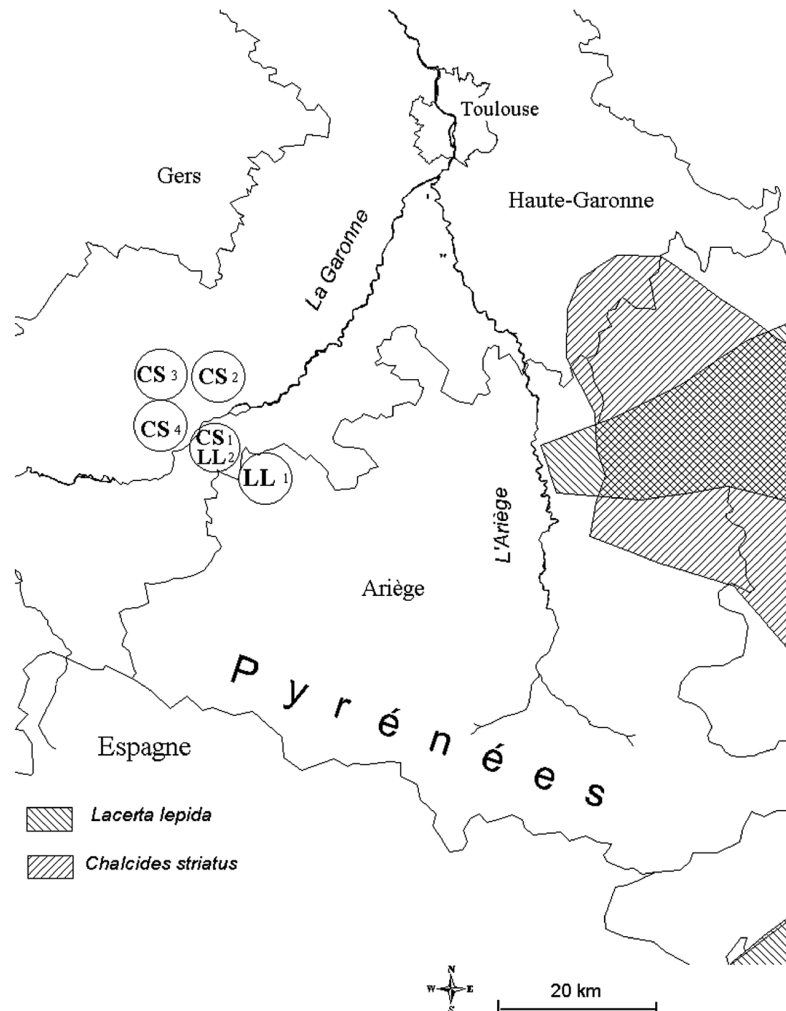
Un individu adulte, fortuitement découvert sous la bâche de protection d'un chantier de fouilles paléontologiques, a été photographié (photo examinée par l'auteur) en septembre 1999 vers 450 m d'altitude au lieu-dit "Cassagnau", sur la commune de Marignac-Laspeyres (Haute-Garonne) (W 1.53 cgr. Lon., 47.99 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1946 "Saint-Gaudens", cadran n° 3) (observation et photographie : Yves Laurent). Une prospection menée le 08/05/04 au même lieu-dit n'a pas permis de re-contacter l'espèce, dont l'habitat est ici considérablement réduit par l'exploitation d'une carrière. Seuls quelques *Podarcis muralis* et un Crapaud calamite *Bufo calamita* subadulte ont été observés (obs. pers.).

### *b. Site d'observation n° 3 : commune d'Aurignac (Haute-Garonne)*

Une seconde prospection menée le même jour sur la commune voisine d'Aurignac (Haute-Garonne) au sein d'une lande ouverte visiblement très favorable a permis de capturer-photographier et immédiatement relâcher sur place un jeune mâle vers 450 m d'altitude au lieu-dit "Martin" (W 1.61 cgr. Lon., 48.01 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1945 "Le Fousseret", cadran n° 6). Seul *Podarcis muralis* a également été observé ce jour-là (obs. pers.).



c. Site d'observation n° 4 : commune d'Auzas (Haute-Garonne)



**Figure 2** : Localités nouvelles pour *Chalcides striatus* et *Lacerta lepida* dans le versant nord des Pyrénées. CS : *Chalcides striatus* ; LL : *Lacerta lepida*. Hachures : aire de répartition et limite occidentale connue de *C. striatus* et *L. lepida*, d'après Bertrand & Crochet (1992) et Vacher et al. (2003). Cercles : localités de découverte de *L. lepida* et localités de confirmation de l'existence de *C. striatus* dans les Petites Pyrénées. LL 1 : site d'observation n° 1 de *L. lepida* (commune de Cézizols, Ariège). LL 2 / CS 1 : site d'observation n° 2 de *L. lepida* et site d'observation n° 1 de *C. striatus* (commune de Belbèze-en-Comminges, Haute-Garonne). CS 2 : site d'observation n° 2 de *C. striatus* (commune de Marignac-Laspeyres, Haute-Garonne). CS 3 : site d'observation n° 3 de *C. striatus* (commune d'Aurignac, Haute-Garonne). CS 4 : site d'observation n° 4 de *C. striatus* (commune d'Auzas, Haute-Garonne).

Figure 2: New locations for *Chalcides striatus* and *Lacerta lepida* on the northern slope of the “Pyrénées”. CS : *Chalcides striatus* ; LL : *Lacerta lepida*. Hatched area: distribution range and western limit of known populations of *C. striatus* and *L. lepida*, from Bertrand & Crochet (1992) and Vacher *et al.* (2003). Circles: discovery location of *L. lepida* and confirmed locations of *C. striatus* in the “Petites Pyrénées”. LL 1: observation n° 1 of *L. lepida* (commune of Cérizols, Ariège). LL 2 / CS 1: observation n° 2 of *L. lepida* and observation n° 1 of *C. striatus* (commune de Belbèze-en-Comminges, Haute-Garonne). CS 2: observation n° 2 of *C. striatus* (commune de Marignac-Laspeyres, Haute-Garonne). CS 3: observation n° 3 of *C. striatus* (commune d’Aurignac, Haute-Garonne). CS 4: observation n° 4 of *C. striatus* (commune d’Auzas, Haute-Garonne).

---

Une troisième prospection effectuée en suivant plus au sud sur la commune d’Auzas (Haute-Garonne) au sein d’une autre lande ouverte manifestement favorable a rapidement permis de contacter un individu subadulte en thermorégulation vers 330 m d’altitude (photographié sans capture) (lieu-dit “Sémané”, W 1.59 cgr. Lon., 47.97 cgr. Lat.) (carte IGN 1:50 000 n° 1946 “Saint-Gaudens”, cadran n° 3). Seul le Lézard des murailles *Podarcis muralis* a également été observé (obs. pers.).

Ces prospections ont été menées par conditions favorables : température de l’air fraîche et léger vent, alternance de passages nuageux et d’éclaircies, immédiatement après une longue période froide et pluvieuse.

#### IV. DISCUSSION

Situées environ 50 km à l’ouest des populations connues les plus proches, qui se trouvent sur la rive est de la vallée de l’Ariège, les deux populations de Lézard ocellé découvertes étendent la répartition de l’espèce à la carte IGN 1:50 000 n° 1946 “Saint-Gaudens”, ce qui représente une donnée nouvelle à échelle nationale et une importante avancée occidentale du patron de répartition de l’espèce sur le piémont des Pyrénées françaises (Castanet & Guyétant 1989, Bertrand & Crochet 1992). L’observation effectuée sur la commune de Belbèze-en-Comminges représente en outre la première mention certaine de cette espèce dans le département de la Haute-Garonne (Vacher 2004, J.-P. Vacher com. pers.).

Ces populations, qui apparaissent déconnectées des populations du nord-est ariégeois par de vastes zones impropres au maintien de l’espèce (bocage prairial, bois, etc.), apparaissent également plus ou moins isolées entre elles. Bien qu’une zone favorable à l’espèce (non encore prospectée) existe entre le site d’observation n° 1 et le site d’observation n° 2 (distants de 3 km environ), ces deux (trois ?) sites sont séparés par des milieux ne convenant pas

à l'espèce, limitant ou faisant obstacle aux flux d'individus : prairies de fauche, ripisylves, ruisseaux, cultures, haies bocagères, bois, etc. Dans cette zone, les habitats favorables au Lézard ocellé représentent d'assez faibles surfaces, distinctes les unes des autres et enclavées au sein de milieux défavorables à cette espèce. Beaucoup de surfaces vraisemblablement occupées par ce lézard dans le passé y sont aujourd'hui impropres à son maintien du fait de la déprise pastorale, qui entraîne un embroussaillage et une reforestation spontanée des anciens parcours à bétail, comme c'est également le cas dans d'autres régions de France (Cheylan & Grillet 2003, Pottier 2003a). Compte tenu de la disponibilité contemporaine en habitat approprié, le nombre total de noyaux populationnels de Lézards ocellés dans les Petites Pyrénées doit peut-être être inférieur à cinq, sachant que les populations contactées occupent des zones particulièrement propices (tant qualitativement que quantitativement) et qu'elles sont peut-être les seules. De nouvelles prospections s'imposent donc pour tenter de découvrir d'autres populations de cette espèce et assurer leur conservation, non seulement dans les Petites Pyrénées, mais également dans le Plantaurel occidental. Cette dernière zone, relativement étendue et continue, offrant localement quelques belles surfaces d'habitats favorables, a une probabilité assez élevée d'héberger l'espèce, d'autant qu'elle est située entre les populations connues du nord-est de l'Ariège et les populations découvertes. Des recherches s'imposent également en rive gauche de la Garonne (Petites Pyrénées *sensu lato* : collines d'Aurignac et zones proches) où existent quelques surfaces éparses d'habitat favorable au Lézard ocellé, la présence dans cette zone du Seps strié confirmant la légitimité d'y mener des prospections. Soulignons que cette présence de l'espèce dans les Petites Pyrénées s'accorde avec l'hypothèse d'un peuplement ancien du littoral aquitain via le piémont nord-pyrénéen, voie hypothétique se poursuivant rive gauche de la Garonne, au nord-ouest, par les coteaux de Gascogne (Cheylan & Grillet à paraître).

Les observations de Seps strié relatées ici étendent, quant à elles, l'aire de répartition française connue de l'espèce à deux nouvelles cartes IGN 1:50 000 : n° 1946 "Saint-Gaudens" et n° 1945 "Le Fousseret", les localités nouvelles étant en fait situées entre la mention ancienne du Gers et les populations du nord-est de l'Ariège et du Lauragais. Les observations effectuées rive gauche de la Garonne sont particulièrement intéressantes dans la mesure où elles tendent à accréditer l'hypothèse exposée plus haut, cette espèce ayant un profil biogéographique et un patron de distribution comparable à celui de *L. lepida*.

Le Seps strié apparaît bénéficiaire dans les Petites Pyrénées d'un statut moins précaire que

celui du Lézard ocellé : adepte de milieux ouverts à couverture herbacée plus dense et souvent plus élevée (voire plus ou moins embroussaillés) et pouvant s'accommoder de surfaces restreintes (Marc Cheylan com. pers.), cette espèce souffre moins rapidement de la déprise pastorale et semble moins menacée. Localement néanmoins, la destruction par des carrières de pelouses et landes ouvertes exposées au sud entraîne une importante perte d'habitat, et certaines populations en ont certainement déjà pâti. Ces populations de Seps strié des Petites Pyrénées, fragmentées, apparaissent déconnectées des populations du nord-est de l'Ariège et du Lauragais par plusieurs vallées et zones dépourvues d'habitats favorables. Elles apparaissent également déconnectées des populations du sud-est du Gers, situées environ 50 km au nord-ouest (Chalande 1888), dont elles sont séparées par plusieurs vallées occupées par de vastes zones de cultures et de prairies tout à fait défavorables. Le Seps strié est certainement présent en plusieurs points des Petites Pyrénées et du Plantaurel occidental, et, plus au nord, dans certains coteaux secs de la région du Volvestre, où il doit être recherché. Il n'est également pas exclu qu'il soit présent plus haut dans la vallée de la Garonne, où existent localement (Ore, Lourde,...) d'importantes surfaces de végétation méditerranéenne (maquis et bois clairs de Chênes verts notamment). Bien évidemment, de nouvelles recherches s'imposent également dans tout l'éventail des coteaux de Gascogne (Astarac, mais aussi nord du Magnoac, Fezensac et même Lomagne).

Enfin, la Coronelle girondine, dont l'observation relatée ici constitue également une donnée nationale nouvelle (carte IGN 1:50 000 n° 1946 "Saint-Gaudens"), est l'espèce méditerranéenne dont le statut dans les Petites Pyrénées apparaît le moins précaire, cet ophidien ibéro-maghrébin étant très largement distribué dans le sud-ouest de la France, où des données récentes attestent notamment de sa présence dans la totalité des départements de Midi-Pyrénées (inventaire des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées en cours, inédit). Elle a été observée jusqu'à 1 250 m en vallée d'Aure dans les Hautes-Pyrénées (commune d'Aspin - Aure), et occupe également dans ce département les chaînons calcaires des basses Baronies (communes d'Asque et d'Esparros) et les collines qui leur font suite au nord (commune de Bonnemazon) (Pottier 2003b). S'accommodant de climats localement très pluvieux, à tonalité montagnarde, et de milieux parfois relativement fermés, la Coronelle girondine apparaît la moins xérophile et la moins thermophile de nos relictés méditerranéennes, et sa conservation moins immédiatement tributaire d'une certaine pression de pâturage.

Ces espèces, classées "déterminantes" (ou "déterminantes avec critères géogra-

phiques”) dans le cadre de la modernisation de l’inventaire des Zones Naturelles d’Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de Midi-Pyrénées, vont certainement permettre, avec d’autres, de désigner dans les Petites Pyrénées plusieurs zones de ce type, zones qu’il sera vivement souhaitable de préserver dans l’avenir. La conservation du Lézard ocellé, qui figure au nombre des espèces “Vulnérables” de la liste rouge française des espèces disparues et menacées (Maurin & Keith 1994), apparaît ici très étroitement tributaire du pâturage, pratique qui devra être maintenue et favorisée dans le futur sur les sites occupés. Localement, la réouverture mécanique de certaines landes particulièrement refermées sera peut-être même nécessaire.

## V. CONCLUSION

Plusieurs populations relictuelles de reptiles méditerranéens, déjà signalées ou non par des auteurs anciens, ont été découvertes ou redécouvertes ces dernières années dans le quart sud-ouest de la France, suite à des prospections ciblées. Le Lézard ocellé a par exemple été redécouvert dans diverses localités de la région Poitou-Charentes (Grillet & Thirion 1999, Précigout 2001), le Seps strié découvert en Ariège (Bertrand & Crochet 1992), puis redécouvert en Charente-Maritime (Thirion *et al.* 2002, Thirion com. pers.) et découvert en Haute-Garonne (Vacher *et al.* 2003), et le Lézard hispanique découvert dans le Tarn et la Haute-Garonne (Crochet & Geniez 2000).

L’expérience tend donc à prouver que ces populations relictuelles, à détectabilité souvent faible, peuvent aisément passer pour éteintes ou inexistantes en l’absence de prospections intensives répétées, menées par conditions météorologiques optimales, surtout dans le cas d’une espèce aussi cryptique et rapide que le Seps strié. Mais même une espèce de grande taille comme le Lézard ocellé peut s’avérer très discrète et nécessiter des visites répétées avant qu’un individu ne soit aperçu : dans le cas présent, il s’agit respectivement des 3<sup>e</sup> (site n° 1) et 4<sup>e</sup> (site n° 2) prospections menées, aucun individu n’ayant été contacté auparavant.

En conclusion, nous ne pouvons qu’inciter vivement les herpétologues de terrain à mener des prospections répétées au sein des zones dont les caractéristiques biogéographiques, écologiques et climatiques permettent d’émettre l’hypothèse de l’existence contemporaine de populations relictuelles de certains reptiles (méditerranéens ou nordiques selon les cas), *a fortiori* lorsque ces hypothèses sont étayées par des publications anciennes. Les

chances de résultats sont loin d'être nulles, et notre connaissance chorologique de ces espèces, autant que nos possibilités de les conserver, ont tout à y gagner.

Remerciements. Mes remerciements vont d'abord à Claire Froidefond pour son assistance sur le terrain. Les témoignages d'Yves Laurent (Muséum d'histoire naturelle de Toulouse) et de Lionel Belhacène (Isatis ; Nature Midi-Pyrénées) ont largement motivé mes recherches dans cette zone, et cet article leur doit beaucoup. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés. Je remercie également Samuel Danflos pour la traduction en anglais du résumé, Michèle Dessavre pour l'aide apportée à la réalisation des cartes et toutes les personnes m'ayant permis d'améliorer la qualité de ce travail grâce à leurs informations : Alain Bertrand, Marc Cheylan, Pierre Grillet, Jean-Christophe de Massary, Jean-Marc Thirion et Jean-Pierre Vacher. Ces prospections, réalisées dans le cadre de l'inventaire régional des reptiles et amphibiens (coordonné par l'auteur, association Nature Midi-Pyrénées) ont été réalisées grâce au concours du Conseil régional de Midi-Pyrénées et des fonds structurels européens.

## VI. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bertrand A. & Crochet P.-A. 1992 - Amphibiens et Reptiles d'Ariège. Inventaires floristiques et faunistiques d'Ariège n° 3. Association des Naturalistes d'Ariège (A.N.A), Clermont, 137 p.

Brugière D. 1986 - Batraciens et reptiles de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Loire, de la Haute-Loire, du Cantal et de la Lozère. Essai de Synthèse sur la Répartition des Batraciens et Reptiles du Massif Central. Centre ornithologique Auvergne, Société pour l'étude et la protection de la faune sauvage et des milieux naturels, Clermont-Ferrand, 158 p.

Castanet J. & Guyétant R. 1989 - Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. SHF & MNHN, Paris, 191 p.

Chalande J. 1888 - Faune des Reptiles de la région sous-pyrénéenne. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 22 : 69-78.

Cheylan M. & Grillet P. 2003 - Le Lézard ocellé en France : un déclin inquiétant. *Courr. Nat.*, 205 : 25-31.

Cheylan M. & Grillet P. 2005 - Statut passé et actuel du Lézard ocellé (*Lacerta lepida*, Saurien, Lacertidés) en France. Implications en termes de conservation. *Vie Milieu*, 55(1) : 15-30.

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993 - Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée). Groupe ornithologique du Tarn, 96 p.

Crochet P.-A. & Geniez Ph. 2000 - Premières mentions de *Podarcis hispanica* (Steindachner 1870) (Sauria, Lacertidae) dans la Haute-Garonne et le Tarn et limites de sa répartition en Ariège, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 95 : 37-42.

Dohogne R. 2004 - Découvrir les reptiles du Limousin. Groupe mammalogique et herpétologique du Limousin, Limoges, 56 p.

Duguy R. 1960 - Note sur une *Coronella girondica* de grande taille. *Bull. Soc. Sci. Nat. Ouest Fr.*, 56 : 21-23.

Ewald Ph. 1989 - *Lacerta lepida*, Lézard ocellé. In : Atlas de Répartition des Amphibiens et Reptiles de France, Castanet J. & Guyétant R. eds, p. 130-131, SHF & MNHN, Paris.

Geniez P. & Cheylan M. 1987 - Atlas de Distribution des Reptiles et Amphibiens du Languedoc-Roussillon. 1e édit. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés de l'EPHE & Groupe de recherche et d'information sur les vertébrés, Montpellier, 115 p.

Geniez P. & Crochet P.-A. 2003 - Confirmation de l'existence en France de trois taxons méconnus : *Alytes obstetricans almogavarii* Arntzen & García-Paris 1995 (Amphibia, Discoglossidae), *Podarcis hispanica sebastiani* (Klemmer 1964) (Reptilia, Lacertidae) et *Natrix natrix astreptophora* (Seoane 1884) (Reptilia, Colubridae). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 105 : 41-53.

Grillet P. & Thirion J.-M. 1999 - Redécouverte de la répartition du Lézard ocellé *Lacerta lepida* Daudin, 1802 en Charente-Maritime. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 8(8) : 941-945.

Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL) 2000 - Mammifères, reptiles, amphibiens du Limousin. Limoges, 215 p.

Kessler J. & Chambraud A. 1990 - Météo de la France. Tous les climats localité par localité. J.-C. Latès, Malesherbes, 391 p.

Maurin H. & Keith Ph. 1994 - Le Livre Rouge. Inventaire de la faune menacée en France. Nathan, WWF, Muséum national d'histoire naturelle & Ministère de l'Environnement, Paris, 175 p.

Poitou-Charentes Nature 2002 - Amphibiens et reptiles du Poitou-Charentes - Atlas préliminaire. Cahiers techniques du Poitou-Charentes, Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 112 p.

Pottier G. 2003a - Répartition et habitat du Lézard ocellé sur les causses du Lot. *Quercy Rech.*, 113 : 42-50.

Pottier G. 2003b - Liste commentée des reptiles & amphibiens des Pyrénées occidentales françaises. *Le Casseur d'Os. Rev. Groupe Ornithol. Pyrénées Adour*, 3(2) : 88-115.

Précigout L. 2001 - La redécouverte du Lézard ocellé (*Lacerta lepida*) en Charente. *Zaménis*, 6 : 12.

Raynaud A. & Raynaud J.-L. 1999 - Les reptiles du département du Tarn. Systématique et biologie. 2<sup>e</sup> édit. Saverdun, 100 p.

Thirion J.-M., Grillet P. & Geniez Ph. 2002 - Les Amphibiens et les Reptiles du Centre-Ouest de la France. Région Poitou-Charentes et départements limitrophes. Collection Parthénope, Éditions Biotope, Mèze (France), 144 p.

Vacher J.-P., Presseq B. & Bertrand A. 2003 - Découverte du Seps strié *Chalcides striatus* (Cuvier 1829) (Squamata, Scincidae) dans le département de la Haute-Garonne. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 105 : 4-8.

Vacher J.-P., 2004 - Atlas de Répartition des Amphibiens et Reptiles de France : Cartographie préliminaire du Département de la Haute-Garonne. Document de travail non publié, 10 p.

Vincent Th. 1991 - La Couleuvre de Montpellier *Malpolon monspessulanus* (Hermann 1804) (Squamata, Colubridae) dans le département du Lot (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 60 : 5-8.

*manuscrit accepté le 12 novembre 2004*